

LE JOUR, 1949
13AOÛT 1949

EUROPE-UNIE ET NATIONS-UNIES

L'Europe-Unie, dans l'état embryonnaire où elle est, est une réalité plus vivante, plus consistante que l'Organisation des Nations-Unies.

Il y a, au sens politique du mot, une sensibilité européenne ; alors qu'en dehors de sentiments humanitaires communs à tous les hommes, **il n'y a pas de sensibilité universelle.**

Malgré les apparences, l'Europe-Unie est plus près de son but et de son destin que l'Assemblée artificielle qui groupe ou qui veut grouper toutes les nations du monde.

Nous connaissons un langage politique **européen** auquel le Levant n'a jamais été étranger ; nous ne connaissons pas, personne ne connaît encore le langage politique qui mettrait d'accord les cinq continents.

Qu'on remarque bien que nous disons **le langage** et non point la langue ; **car le langage se définit : tout moyen de communiquer la pensée ou d'exprimer le sentiment.**

Le langage européen que l'on commence à parler à Strasbourg aura sa résonance certaine de ce côté de la Méditerranée : il n'en aura à peu près aucune dans l'océan Indien ou au centre de l'Asie. **L'Europe politique et sociale, avec tout ce qui procède d'elle, est une présence visible et définissable dans l'univers ;** alors que les races humaines et les nations de l'ONU ne veulent pas encore être confondues.

L'ONU, vue en profondeur, est n'en déplaise à M. Trygve Lie, beaucoup plus un symbole qu'un fait ; tandis que la densité de l'Europe éclate.

Le drame de l'Europe vient en premier lieu d'égoïsmes irréfléchis et d'une interprétation arbitraire de l'histoire ; tandis que le drame de l'humanité vient de la genèse, de la variété des climats et de l'évolution même de la vie. Au stade où nous sommes, tandis que le temporel peut unir l'Europe, seul le spirituel peut unir l'univers.

Le monde est un, sans doute, et les liens économiques le montrent avec la nécessité de la spécialisation et des échanges ; mais il y a un milliard d'hommes en face de l'autre milliard pour qui les commodités de l'existence comptent peu ; il y a un milliard d'hommes, des pays chauds surtout, qui dans l'abondance du cœur ou dans la paresse de la rêverie, à toutes les inventions de l'Occident préféreront longtemps, et peut-être toujours, une méditation sur les étoiles.

Gandhi, formé pourtant par Oxford ou Cambridge, et ses fidèles, et son peuple en sont un illustre exemple.

L'Europe qui se construit avancera à grands pas. Cette Europe, dont le belge Spaak dirige la première Assemblée, remontera insensiblement à ses sources. Elle retrouvera son équilibre en se souvenant de ce qu'elle doit à Athènes, à Rome et à Jérusalem. Elle connaîtra ses liens naturels avec l'Orient occidental qui, après vingt trois siècles, retentit de l'écho des leçons d'Aristote et du bruit des sabots du cheval d'Alexandre.

Nous croyons peu aux Nations-Unies depuis vingt six mois qu'elles étalent leur dépendance et leurs infirmités ; **mais nous croyons à cette Europe-Unie qui ne serait rien sans la Méditerranée que notre Orient partage avec elle.**